

## PRESENTATION DU DEPARTEMENT D'ALBA

Alba est plus qu'un repère géographique sur la carte de Roumanie. Plus que le simple nom d'une région roumaine. Infiniment plus que le premier département, en ordre alphabétique, du pays. Alba, est un symbole. Une contrée des commencements, un berceau de l'ethnogenèse roumaine. Des commencements géologiques et, également, de la genèse, de la civilisation humaine dans cette région. Ses beautés inégalables sont le fruit de deux créateurs gigantesques: la Nature et l' Homme.

La nature a travaillé comme un artiste et a doué ses contrées de beautés uniques pour la Roumanie, mais pour l' Europe aussi. Des témoignages sur la genèse de ces terres, on les trouve à tout pas. «La colline avec colimaçons» de Vidra «raconte» l' histoire de la naissance des Monts Apuseni, issus de la mer. Phénomène unique, un dépôt avec millions de coquilles, la réserve paléontologique fossilière offre aux spécialistes des nombreuses réponses à la naissance de la terre, issue de la mer primordiale.

Dans une autre région du département, près de Sebes, on voit l'image présomptueuse et splendide d'une pyramide égyptienne, avec des immenses colonnes et des statues imposantes. C'est le Ravin Rouge , né pendant l'époque tertiaire, ayant 240m en haut et 1km en longueur. Le ravin protège encore, après des millions d'années, la flore et la faune des époques géologiques les plus éloignées. Après la pluie, le monument devient rouge, à cause des oxydes de fer.

Le cœur de pierre des Apuseni abrite l'unique survivant de la dernière époque glaciaire : Le Glacier de Scarisoara. La relique étale la beauté des stalactites et des stalagmites : des formes nées du long travail méticuleux de la goutte d'eau. Son frère plus petit «le Glacier de Vartop» (Arieseni), abrite aujourd'hui le célèbre «Feu Vivant».

Des beautés incroyables parsèment le département d'Alba. Sous le bord de pierre du Sommet de Sureanu (2065m), un lac alpin limpide comme une larme est le témoignage des anciennes époques géologiques. À Ighiel aussi , on peut trouver un lac alpin, né après un processus naturel similaire à celui de Lacul Rosu. Aux environs de ce lac alpin, il y a la seule réserve de mouflons de Roumanie. Il ne faut pas oublier à admirer les autres phénomènes géologiques incroyables, qui se trouvent à Piatra Cetii. Si on regarde ce monument de loin, on pourrait croire qu'il s'agit de la célèbre image des studios Paramount. Le Défilé de Intregalde offre une autre rareté: l'immortelle des neiges ou le «siminic», comme la nomment les roumains. La fantaisie inégalable de la nature a arraché au vert des prés les célèbres calcaires d'Ampoita et les Detunate ont sculpté, près de Bucium, à Valea Mica, des inoubliables monuments en calcaire. Des immenses colonnes en basalte qui donnent l'impression d'un gigantesque orgue où le Temps chante la Symphonie du Silence.

La dot de beauté, que le Créateur a offert à ce pays, est encore plus vaste. Les Défilés de Ramet, Runcu, Valisoara, Ordancusa, Intregalde, Pociovaliste, les Grottes Huda lui Papara, Liliecilor, Lucia Mare, Lucia Mica e.a. sont les témoignages de la perfection. Par le grand nombre de réservations protégées et des monuments naturels (25 réservations naturelles complexes, 28 réservations géologiques, 23 réservations spéléologiques, 12 réservations paléontologiques, 5 réservations de paysage, 31 espèces de flore, 89 espèces d'oiseaux et 6 espèces d'animaux protégés par la loi), le département d'Alba occupe la première place en Roumanie.

À ces richesses, que la Nature nous a donné avec générosité, on ajoute ceux créés par l'homme. On ne peut pas nier que Alba représente «en micro» toute l'histoire de la civilisation humaine sur le territoire roumain.

Comme l'Égypte a été «le don du Nil», on peut dire qu'Alba est «le don de Mures». Cette rivière est la colonne vertébrale du département. C'est le lit où coulent toutes les rivières de cette contrée de légende. Alba est une région entourée par des montagnes qui occupent plus d'une moitié de sa superficie.

Toutes ces incroyables richesses: les eaux, les forêts, l'or, le sel et la présence de cette terre à la croisée de chemins, tous ont assuré les meilleures conditions pour les habitats. Il n'y a aucune doute en ce que concerne les traces anciennes des hommes sur ces terres. L'ancienne époque de la pierre (les découverts de Sohodol), le néolithique (la céramique de Cultura Petresti), l'époque du bronze et celle du fer, la civilisation de la Dacie, puis celle roumaine, on trouve ici leurs traces sans aucune interruption. Dire qu'Alba est un lieu des commencements et de la genèse signifie aussi affirmer qu'ici- pas ailleurs- l'écriture en Roumanie est née ! Les petites plaques de Tartaria en sont le preuve. Leur message, encore pas déchiffré, fait réfléchir. Bien qu'on ne comprenne pas le message, il est sûr que le bond a été immense. La naissance de la communication écrite, il y a 7 millénaires, soutient l'idée de commencement.

On n'a pas l'espace typographique pour énumérer tous les lieux d'Alba avec des importants vestiges historiques. Alors, on va présenter un petit tableau d'Alba et son importance dans l'histoire des roumains. Le point de départ est l'affirmation de Radu Heitel : «L'archéologie d'Alba est la clé stratigraphique pour la compréhension de la continuité du peuple roumain.»

D'ailleurs, la plupart des historiens remaquent, avec étonnement, qu'Alba est comme une base de dates dont on ne peut pas se dispenser. Sans Alba est son développement, l'histoire des roumains n'existerait pas. Même si l'affirmation peut paraître hasardée, c'est la vérité. Alba (comme région) réunit toutes les données essentielles de l'histoire du peuple roumain et, sans l'histoire d'Alba, l'histoire de la Roumanie serait infiniment plus pauvre. Les époques historiques se sont succédées - à superlatif s- sans aucune interruption... depuis 7 millénaires. À Teleac, sur 30 hectares, il y a le plus grand habitat du premier âge du fer de notre pays. Les dacs, ont construit ici des forteresses: Piatra Craivii, Capalna, Cugir, Cetatea de Alba. La forteresse de Piatra Craivii a été

considérée si importante, que le géographe Claudiu Ptolomeu mentionne Apoulon sur la carte qui présentait les plus importants «polis» du monde antique. L'importance de cette ville ancienne, ancêtre d'Alba Iulia, est remarquée aussi dans «Consolatio ad Liviam» (Ier siècle a.J.C) où il écrit: «Le Danube tourbillonné et l'éloigné Appulus des dacs, un ennemi qui n'est pas loin de Pontus Euxinus.» L'influence romaine a été importante et définitive. La puissante ville d'Apulum a été haussée ici, en devenant la capitale de la Dacie, la résidence du gouverneur, le lieu où a été cantonné la Légion XIII Gemina.

Apulum est le centre de l'ethogénèse du peuple roumain, le berceau de la civilisation roumaine. Sur le territoire du département d'Alba d'aujourd'hui se trouvaient les plus nombreuses cités de la Dacie de Traian: Apulum, Ampelum (Zlatna), Alburnus Maior (Rosia Montana), Alburnus Minor (Abrud), Salinae (Ocna Mures), Brucla (Aiud). L'explication, on peut la trouver dans la richesse des gisements d'or, argent, cuivre, fer et sel, dans la proximité de Mures (qui était navigable) et dans le fait que ces cités se situaient sur la principale route qui traversait la Dacie Romaine de Drobeta à Napoca dans 90 localités rurales on a découvert les traces de la vie matérielle et spirituelle de l'époque romane.

Pendant les 167 années du gouvernement des Caesars dans Dacia Felix, dans ce «creuset» est né le peuple roumain, du mélange réussi de deux civilisations: des daces et des romains. C'est l'explication de l'existence de cette île de latinité «dans une mer slave». Apulum a été le plus important centre roman de Dacie. Il était comme une Rome provinciale et a reçu les importants rangs de Municipium et Colonia.

Après la retraite d'Aurelian, Apulum reste un centre de propagation de la civilisation romaine dans cet espace situé à la croisée de chemins et franchi par les migrants. Mais la cité est restée ici pour garder la continuité et la vie dans cette contrée. Les découvertes archéologiques et les nombreuses sources écrites en sont le témoin. Les remparts de la construction qui logeait la Légion XIII Gémina (Roman Castrum) «survivent», à côté des autres forteresses qui lui ont succédé.

Les découvertes archéologiques, dans des dizaines des localités d'Alba, montrent que la civilisation roumaine s'est développée ici, du IIIème jusqu'au Xème siècle, autour des anciennes cités romaines. Au X-ème siècle, les chroniques byzantines consignent l'existence du puissant Voivodat de Balgrad et d'une population chrétienne, orthodoxe, pour laquelle il a été envoyé à Alba Iulia le moine Hierotheus. Pendant le XIIème siècle, se forme autour d'Alba Iulia le Comitat d'Alba entre Mures, Olt, les Monts Retezat et le pas Oituz, y compris les villes de Brasov, Sibiu et Fagaras. Depuis la moitié du XVI-ème siècle, Alba Iulia devient la capitale de la principauté autonome de la Transylvanie. En 1583, le délégué de Petru Cercel signalait la présence d'un évêché roumain. La fresque de Rîmet (1377) présente l'évêque Ghelasie - à présent sanctifié - ce que prouve que l'organisation de l'église roumaine est plus ancienne.

Des grands moments de l'histoire des roumains se sont déroulés à Alba Iulia : en 1600, Mihai Viteazul a accompli la première Union politique des trois régions roumaines. Nicolae Iorga affirmait à propos de cet événement : «Depuis 1600, aucun roumain ne peut penser à l'Union sans sa grande personnalité... sans son visage de pure poésie tragique». Alba Iulia est devenue la première capitale de tous les roumains. L'année 1874 représente le moment de la grande révolte paysanne de Horia, Closca et Crisan, qui a commencé en Apuseni et qui a compris toute la Transylvanie (leur martyre a été accompli à Alba Iulia). La révolution de 1848-1849 de Transylvanie a eu aussi comme centre ce département. Les assemblées de Blaj, l'activité politique et militaire d'Avram Iancu en sont le témoin. Alba , berceau de l'ethnogenèse roumaine, est aussi le berceau de l'union nationale. C'est ici que le 1er Décembre 1918 a été accomplie la formation de l'Etat national unitaire, par la volonté unanime du peuple roumain. Le 1er Décembre est devenu la Fête Nationale de la Roumanie depuis plus de 10 ans.

Il ne faut pas oublier qu'ici, dans la Cathédrale de la Réunification, on a mis sur la tête de Ferdinand I et de la reine Marie les couronnes de souverains de la Roumanie Grande. Intéressant est aussi que le patron spirituel d' Alba Iulia est Saint Michel. C'est aussi le nom du premier unificateur du pays. Mihai I a reçu ici le titre de «voivode d'Alba Iulia». Une vie socio-politique et tumultueuse a eu , bien sûr, des implications dans le domaine de la culture et de l'art, et dans la vie spirituelle aussi. Si politiquement la réussite de Mihai Viteazu a été éphémère, dans le plan culturel elle a duré des siècles...par le livre imprimé. En 1597, le voivode a commencé la construction d'une nouvelle église métropolitaine à Alba Iulia qu'il a «confié» à Ioan de Prislop. L'imprimerie de cette église a donné (avec le support de Matei Basarab, Constatin Brancoveanu e.a.) des nombreuses livres religieux dans la langue roumaine. Le XVII-ème siècle a vu sortir 16 livres, tous très importants: «Le Nouveau Testament de Balgrad» (1648), «Psaltirea» (1651), «Gromovnicul» (1639), «Cazanie» (1641) e.a. À Alba Iulia, puis à Aiud, Gabriel Bethlen a créé , pendant le XVII-ème siècle, un Collège de rang universitaire qui a eu comme professeurs des grands humanistes, représentants de la Renaissance européenne. Puis, au XVIII-ème siècle, c'est le Blaj qui devient le centre de la philosophie de lumières de Roumanie. Une importante activité culturelle a déroulé l'association ASTRA. En 1866, à la séance d'Alba Iulia, a participé aussi le grand poète roumain Mihai Eminescu. Les Fêtes de Blaj, dédiés à ASTRA ( 1911), ont amené ici les plus importantes personnalités de la culture roumaine. À cause de son intense activité culturelle, Nicolae Iorga a surnommé Alba Iulia: «la cité de la culture».

Alba a donné des grandes personnalités de la culture et de la science: le poète, philosophe, dramaturge et diplomate Lucian Blaga (né à Lancram), le «père» de la science de la hydroénergie , Dorin Pavel (né aussi à Lancram), Timotei Cipariu, Sava Hentia, Ion Agarbiceanu (l'écrivain et son fils, Ion, qui a découvert le premier laser roumain); l'écrivain Ion Lancranjan, Petre S. aurelian (savant et politicien, ancien premier ministre de Roumanie, 1907); Augustin Bena (compositeur et

chef d'orchestre), Ion Bianu, Nicodim Ganea, Ioan Maiorescu, Ioan Oana, David Prodan, Pavel Dan , Radu Stanca, Adalbert Winkler e.a.

Les monuments d'architecture, on peut les trouver sur tout le territoire du département: les forteresses d'Alba Iulia ( Vauban, construite entre 1714- 1738), Sebes, Aiud, Calnic (ici se trouve un Centre Culturel Européen), Sasciori, Garbova, Petresti, Vurpar, Coltesti e.a.; les Cathédrales Romano-Catholiques et de la Réunification de Alba Iulia, les églises de Ramet, Lupsa, Zlatna , Sebes, Alba Iulia ( Maieri I et II) Santimbru, Teius, Laz, Posaga, Sard, Albac, Almasu Mare, Vintu de Jos (le Château Martinuzzi) et la Cathédrale Métropolitaine de Blaj.

Les témoins de l'intensité avec laquelle les gens d'Alba ont vécu, on les trouve dans les musées: le Musée National de l'Union de Alba Iulia, les musées de Aiud et Campeni, les musées «Avram Iancu», «Pamfil Albu» (Lupsa) et celui de Rametea et les bibliothèques Batthyaneum (Alba Iulia), Bethlen (Aiud) et Timotei Cipariu (Blaj).

Mais Alba refuse de vivre dans le passé et regarde avec espoir vers l'avenir. L' économie d' Alba est caractérisée par l' équilibre de structure et de répartition dans le territoire des principales activités économiques. Le poids est représenté par les activités industrielles, domaine avec une importante tradition à cause des gisements de cuivre, d'or, d'argent, de sel, mais aussi à cause de l'art spécifique de l'usinage du bois. Dans le domaine de l' industrie, on a des compagnies remarquables : APULUM S.A. (porcelaine), STRATUSMOB S.A. Blaj (mobilier), CISEROM S.A. Sebes (chaussure), INCOV S.A. Alba Iulia (tapis), M.D. FRATI S.A. Sebes (l'usinage du bois ), CUGIR S.A. (machines-outil et machines à laver et machines à coudre), UPSOM S.A. Ocna Mures (produits chimiques) e.a. Il y a des domaines dans lesquelles l' industrie d' Alba a un poids important au niveau national: 100% pour les machines à laver et les machines à coudre, 48,6% pour certains produits en bois, 33,9% pour certains produits chimiques, 28,2% pour le cuivre.

La position géographique favorable a facilité le développement d'un important réseau communications, avec une densité située au-dessus de la moyenne nationale. On trouve ici le principal axe de transport routier qui fait la liaison entre les différentes régions du pays. Le réseau ferroviaire (Teius, Vintu de Jos et Razboieni) qui «contrôlent» les flux de marchandise et des voyageurs de Roumanie et en relation avec L' Europe.

L' agriculture est, aussi, bien représentée par la production végétale et animale. Le poids et dans le secteur privé (98, 8% de la production agricole). Alba occupe aussi une place importante dans la production du vin. Cultivée depuis très longtemps, la vigne a trouvé ici la terre nécessaire pour étaler ses qualités. Du célèbre «Pays du vin», qui comprend 14 localités (Sard, Telna, Ighiu, Bucerdea Vinoasa, etc.) a porté Stefan cel Mare en moldavie les marcottes qui ont donné naissance à «Grasa de Cotnari». Il ne faut pas oublier les vignobles de Tarnave-Jidvei et Blaj, d'Aiud - Ciumbrud ou d'Alba Iulia. Les vins «fabriqués en Alba» continuent à conquérir, chaque année des dizaines de médailles dans les compétitions nationales et internationales.

La position géographique favorable (par rapport au principal réseau de communications et les perspectives de développement), le système équilibré d'habitats, la complémentarité et la variété des ressources, ont fait la région attractive pour les investisseurs étrangers et leur intérêt sont plus grand chaque année.

Pour la période suivante, il est couru que cet intérêt devienne encore plus grand, car Alba offre des opportunités et le gouvernement de la Roumanie accorde des facilités. En regardant vers l'avenir, Alba veut atteindre des objectifs audacieux, pour hausser le standard de vie de la population. Un point très important de cette stratégie est le tourisme. Le développement de ce secteur vise la valorisation de l'immense potentiel d'Alba. Le projet audacieux propose des solutions pour les problèmes de l'infrastructure et un management adéquat. D'ailleurs les premiers projets dans ce domaine sont déjà en cours de réalisation.

À Alba Iulia, on déroule, dans le projet «Europe - un patrimoine commun», le programme «L'Itinéraire des portes de la forteresse bastionnée»; à Luncile Prigoanei et dans les Monts Arieseni des modernes stations touristiques prennent naissance. On peut remarquer - grâce aux programmes développés - l'expansion du réseau touristique en Valea Sebesului, Aiud-Remetea-Buru-Valea Ariesului-Campeni, Campeni-Arieseni, Ighiu-Ighiel, Intregalde, Ramet-Cheile Rametului. La stratégie de développement du département d'Alba pour 2000-2004 propose aussi d'autres objectifs, visant surtout la modernisation de l'infrastructure. On a aussi en vue l'accès aux programmes de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale et autres organismes financiers. À présent, les projets ECOSTEP (le partenariat pour la conservation de l'énergie durable), EUGENIA (observateur interrégional d'analyse et prognose) et d'autres projets financés par la Banque Mondiale sont déjà en déroulement.

Depuis 1993, l'an qu'il est devenu membre de l'Assemblée des Régions d'Europe (ARE), le département d'Alba est un acteur de la scène de la politique régionale européenne. Alba est aussi membre de l'Association des Régions Européennes Technologiques et Industrialisées (RETT). Pour réaliser ses projets, Alba a comme partenaires des régions hongroises, françaises, britanniques, grecs, belges, hollandaises, italiennes, allemandes, e.a. On peut dire alors qu'Alba est un «avant-poste» dans les efforts de la Roumanie de devenir membre de l'Union Européenne. Profondément roumain, un symbole pour le peuple, Alba garde par l'histoire, la culture et la civilisation, une vocation européenne. Présenter ces lieux avec leurs aspects les plus représentatifs, mais les gens aussi, reste le meilleur moyen pour connaître l'autre. C'est le fondement pour une future coopération.

Et maintenant quelques données statistiques sur notre département:

**Le cadre naturel:** le département d'Alba a une superficie de 6231 km<sup>2</sup> ce qui représente 2,6% de la superficie du pays, en se situant, selon sa superficie, sur la 16-e place entre les autres départements du pays.

La ville d'Alba Iulia est le chef-lieu du département. Autres villes importantes sont: Aiud, Blaj et Sebeş. A celles-ci on ajoute aussi Abrud, Baia de Arieş, Câmpeni, Cugir, Ocna-Mureş, Teiuş et Zlatna. On mentionne également les 65 communes avec leurs 658 villages.

**La population** du département, selon les dates statistiques de 2002, comptait 382.999 habitants dont: 90,4% Roumains, 5,4% Hongrois, 0,3% Allemands, 3,9% autres nationalités.

Selon la religion on remarque la structure suivante: 86,0% orthodoxe, 3,8% catholiques réformés, 3,6% greco-catholiques, 1,5% romain-catholiques et 5,1% autres confessions.

La population urbaine représente 57,4% et celle rurale 42,6%.

La population active comptait, à la fin de 2001, 173.500 personnes et les taux de chômage était de 9,8%. La population active représente 46,55% de la population totale, et la population occupée représente 93,3% de la population active. De la population occupée 39,7% travaillaient dans l'agriculture et la sylviculture, 33,2% dans l'industrie, 2,7% dans les constructions, 7,2% dans le commerce et le tourisme, 1,2% dans d'autres activités.

**L'industrie:** les ressources complexes du département d'Alba ont déterminé le développement de secteurs industriels variés.

Les branches extractives (gaz naturels, minerais non ferreux, calcaire, sel, argile), représentent 4% de la production totale du département. L'industrie de transformation en représente 96%, avec des activités prépondérantes dans l'industrie des constructions mécaniques, la transformation du bois, la métallurgie non ferreuse, l'industrie des matériaux de construction et l'industrie alimentaire.

La gamme des produits réalisés à l'heure actuelle dans le département d'Alba est variée: machines-outils pour l'usinage des métaux, machines à coudre, outillages pour l'industrie métallurgique et pour l'usinage du bois, meubles des modèles et qualités les plus variés, produits sodiques, chaussures, articles de porcelaine, etc. Du fait de leur niveau technique et de leur qualité, ces produits sont demandés à l'exportation; aussi une partie importante en est - elle exportée dans 50 pays du monde dont des pays à économie développée.

La privatisation de l'industrie est retardée à cause de la grande valeur du patrimoine des sociétés commerciales à capital public, à cause du manque de capital autochtone et du petit volume du capital étranger. Dans la période 1990-1993, on a fondé des sociétés commerciales à capital privé dans l'industrie du meuble, la transformation des métaux et l'industrie alimentaire, et deux sociétés à capital public (SC Apulum SA, d'Alba Iulia et SC Comfexpel SA de Sebeş) ont été privatisées par la méthode MEBO.

L'industrie du département emploie plus de 54% de la population occupée, dans 50 sociétés commerciales, à capital public, 24 coopératives artisanales et plus de 1000 agents économiques (petites et moyennes entreprises) à capital privé.

**L'agriculture:** la position géographique, les conditions climatiques et la structure du sol sont favorables au déroulement des activités agricoles. Les terrains agricoles représentent plus de la

moitié de la superficie totale du département. Les terrains agricoles représentent plus de la moitié de la superficie totale du département. Les pâturages et les prés en occupent 57%, le reste étant représenté par les terrains arables, les vergers et les vignobles.

Le département d'Alba réalise quelque 1,7% du produit brut de l'agriculture de la Roumanie, se situant sur la 32-ème place parmi les 41 départements du pays.

En ce qui concerne les revenus réalisés des activités agricoles, 36% proviennent de l'élevage du bétail et le reste de la culture des plantes.

Dans la domaine de la culture des plantes, les conditions sont favorables à la culture des céréales, des plantes fourragères, de la pomme de terre, des légumes en général, de la vigne et des arbres fruitiers.

Le secteur privé réalise environ 90-92% de la production agricole végétale, la différence revenant au secteur public.

L'élevage du bétail est une activité traditionnelle des habitants du département, favorisée par l'existence des prés et des pâturages dans la zone montagneuse. On y élève toutes les espèces d'animaux qui existent dans l'agriculture de la Roumanie. La plupart des animaux qui appartiennent au secteur privé: 94,4 % des bovinés, 96% des porcins et 100% ovinés.

L'agriculture a connu un grand développement ces derniers temps, la production agricole étant réalisée presque en totalité dans le secteur privé.

La période actuelle est caractérisée par l'intensification des préoccupations de la population rurale visant l'accroissement du cheptel et son amélioration par l'introduction de races fécondes.

**Le commerce et les services:** après 1989, le commerce et les services ont connu une dynamique remarquable dans le cadre de l'économie du département. Aujourd'hui, on peut affirmer que les activités commerciales et du domaine des services suivent les modèles caractéristiques de l'économie capitaliste. A présent, environ 300 agents économiques petits et moyens déploient leur activité dans le secteur du commerce et des services. Toutes les sociétés commerciales d'Etat sont en voie de privatisation, dans des stades divers.

Dans le domaine du commerce de détail, le secteur privé détient plus de la moitié des recettes. Une grande partie des services sont fournis par les hôtels, les agences de tourisme et les unités d'alimentation publique.

Le secteur privé assure 71% des services dans le domaine des hôtels et des restaurants, 61% des services de coiffure et des soins de beauté, ainsi que 57% des réparations d'objets d'usage personnel ou ménager.

En ce qui concerne le réseau des unités qui assurent les services, des investissements étrangers seraient bienvenus pour faire élever leur qualité et élargir leur gamme.



**L'enseignement:** l'année 1990 a marqué le début de la réorganisation de l'enseignement: la structure de certains lycées a été modifiée, le nombre d'élèves par classe a été réduit, le poids de certaines disciplines dans le total des classe par professeur a diminué.

Dans le département d'Alba fonctionnent plusieurs unités d'enseignement supérieur: l'Université (d'Etat) **1<sup>er</sup> Décembre**, d'Alba Iulia (facultés des sciences économiques, histoire, théologie et assistance sociale, langue roumaine et langues étrangères), dans le cadre de laquelle fonctionne aussi un collège universitaire de 3 ans; l'Université privée AISTEDA (droit informatisé dans l'administration et la gestion); la Faculté de théologie romano-catholique (en langue magyare) d'Alba Iulia et, enfin, à Blaj l'Académie théologique uniate et une filiale de l'Université (privée) **Spiru Haret**, destinée aux futurs enseignants.

**La santé et l'assistance sociale:** l'état de santé de la population est surveillé par les médecins et le personnel sanitaire des hôpitaux, polycliniques et dispensaires des villes et des villages. Dans le milieu rural, chaque commune a un dispensaire. La moitié du nombre total des pharmaciens travaillent dans les villes. Dernièrement, on a vu se développer le réseau de cabinets privés et de pharmacies privées, notamment dans les villes.

Presque tous les accouchements ont lieu dans les unités sanitaires du département, sous surveillance médicale.

Pour les enfants de moins de 3 ans, il y a des crèches, répandues dans le territoire. Pour les enfants sans famille, dans le département d'Alba fonctionne des orphelinats ainsi que des foyers patronnés par les sociétés charitables. Dans le département existent aussi des écoles spéciales destinées aux enfants déficients ou malades.

L'assistance sociale aux personnes âgées est assurée par les foyers pour les vieilles gens d'Alba, Sebeș et Blaj, ainsi que par les foyers-hôpitaux pour malades chroniques d'Abrud, Gârbova et Galda de Jos.

Pour les catégories défavorisées, des cantines d'aide sociale ont été organisées à Alba Iulia, Sebeș, Blaj, Cugir et Aiud.

Dans les conditions d'une transition difficile, l'espérance de vie des habitants du département d'Alba se maintient à 70 ans environ.

Mrs. Paurau, 2007



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>